

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Pour nous reposer de la politique

Adrien Thério

Number 32, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40032ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thério, A. (1983). Pour nous reposer de la politique. *Lettres québécoises*, (32), 7–7.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

AIMER LE THÉÂTRE COMME JEU

Abonnements

1 an (1983) Jeu 26 à 29 incl. individu seulement	24 \$	■
1 an (1984) Jeu 30 à 33 incl. individu*	25 \$	■
institution	30 \$	■
2 ans (1984 / 85) Jeu 30 à 37 incl. individu seulement*	46 \$	■

Pour renseignements: 288-2808
ou faites parvenir un chèque ou mandat en dollars canadiens

Cahiers de théâtre Jeu
Case postale 1600, succursale E
Montréal, Québec, Canada H2T 3B1



nom _____

adresse _____

ville _____

province/pays _____

code postal _____

téléphone _____

signature _____

* Avec chaque abonnement individuel, l'abonné(e) reçoit gratuitement l'affiche originale «Jeu 1984» (35cm x 70cm) dans un rouleau protecteur.

Présentation

POUR NOUS REPOSER

DE LA POLITIQUE

Les choses vont mal en Afrique, au Moyen-Orient, en Europe, aux États-Unis et encore plus mal au Canada, même si notre Premier ministre essaie de nous leurrer et se leurre lui-même à moins que ce ne soit pure prétention, qui sait?

Il a vécu il y a quelques semaines le plus beau, que dis-je, le plus grand jour de sa carrière. Il a réussi à mettre les chefs de l'opposition d'accord avec son parti pour enchâsser dans la Constitution les droits que les Manitobains français avaient perdu il y a une centaine d'années. M. Trudeau prétend racheter la faute ou l'erreur de son prédécesseur d'illustre mémoire et faire oublier l'ingratitude du parti libéral d'autrefois envers les minorités françaises de l'ouest. Pendant cent ans, on a tout fait pour angliciser les Canadiens français de l'ouest. Au moment où la chose est à peu près réussie, le parti libéral sous la direction de Pierre Trudeau enfourche sa Rossinante pour aller dire à ceux qui restent encore sur la brèche là-bas qu'ils peuvent dorénavant parler français sur la place publique sans avoir peur de se faire rabrouer. Tout le monde est content, tout le monde est heureux. Jusqu'aux Canadiens anglais qui sont d'accord pour faire du Manitoba une province bilingue. Ils sont d'accord parce qu'ils savent bien, et Trudeau le sait aussi, que ces nouveaux droits qu'on accorde aux Manitobains de langue française ne changeront rien à rien à la situation des quelques milliers de Canadiens français de l'ouest que l'anglicisation continuera de gruger.

Et notre Premier ministre jubile!

N'y a-t-il pas là plutôt matière à s'attrister?

Vers quoi nous tourner pour oublier ces pages glorieuses que le parti libéral du Canada est en train d'écrire? Vers l'imaginaire, vers les livres. Ceux de Gabrielle Roy d'abord à qui nous rendons hommage dans ce numéro, ceux de Gatien Lapointe dont nous appelons aussi la mémoire. Et il y a tous ceux de ces romanciers, poètes, dramaturges, essayistes que *Lettres québécoises* vous invite à lire. En ces temps troublés, c'est la meilleure façon de retrouver l'espoir et la volonté de vivre. Nous vous présentons aussi un bon nombre de revues dans lesquelles la culture québécoise se fait au jour le jour. Nous tâcherons d'y revenir une fois par année.

À un autre grand jour!

Adrien Thério